



Maison du citoyen et de la vie associative
35 rue du collège, 84200 CARPENTRAS

Site internet : <https://cafventoux-carpentras.ffcam.fr/>

SOMMAIRE

Édito

Claude Ayme

Carnets de route : Rando vélo bas-carbone

Florence Ayme

Carnets de route : Cascade de glace

Quitterie Van de Kerkhove

Les ADORABLES dans le Cantal

Valérie Larose

Première sortie, premier article

Lucie Modeste

L'aven du Rousti à Simiane-la-rotonde

Quitterie Van de Kerkhove

D'Hendaye à Banyuls à VTT

Jacques Reynaud

PROGRAMME Printemps-Eté 2026

Carnets de route : Cime du Jas & Grand Colon

Cécile Volle

Séjour en Minervois

Florence Ayme & Sabine Piras

Florilège de la semaine blanche

Photos du collectif, mises à disposition par Fred Caihol

Ski HP

Isabelle Calamel

St Valentin à St Saturnin

Christian Prête

Carnets de route : l'aven des Oublis

Quitterie Van de Kerkhove

La pariétale

Jacques Reynaud

Autour du refuge Wallon-Marcadau

Philippe Chavaren

Se former pour transmettre

Ce début d'année 2026 est porteur de nombreuses notes très positives pour notre club.

L'une d'elles, sans doute la plus importante pour notre avenir, réside dans la volonté de nombreuses et nombreux adhérent(e)s de s'engager dans une démarche de formation.

En ski de randonnée cette sensibilisation a été amplifiée par les conditions que nous avons connues lors de notre semaine blanche dans les Écrins. Avec un BERA à 4/5 la conscience d'un nécessaire approfondissement des connaissances s'est affirmée. La formation « toutes neiges » dispensée à 16 adhérent(e)s pendant le séjour a également reçu un retour très positif. Le bilan de toutes ces actions fait que 32 adhérent(e)s souhaitent suivre une formation FFCAM « Neige et Avalanche niveau 2 ».

En escalade, un guide a été engagé du 1 au 3 mai pour former et valider le niveau perfectionné du livret FFCAM qui permet d'encadrer ou co-encadrer des sorties.

Dans les formations en charge du club, la formation aux premiers secours orientée milieu montagnard prévue au mois d'octobre est déjà complète avec 10 inscriptions. Une formation UFCV (connaissance de la fédération, organisation, responsabilités et assurances, protection du milieu montagnard) est prévue sur 2 soirées au mois de juin.

Lors de notre dernier comité directeur, nous avons également décidé de reprendre pour cette fin d'année la formule d'une journée DVA complète avec une demi-journée en salle avec présentation de films et discussion et une autre demi-journée de pratique sur le terrain.

Tous ces signes sont le résultat de l'engagement de nos encadrants bénévoles. Sans eux rien de cela ne serait possible. Notre club compte aujourd'hui une quinzaine d'initiateurs, d'autres seront prochainement validés par la FFCAM.

Le club a fait le choix de favoriser ces formations. Celles ci ont tout d'abord un objectif de permettre aux participant(e)s de pratiquer les activités en montagne en autonomie et en sécurité. Mais elles ont surtout pour objectifs de leur donner l'envie de transmettre et de partager.

À bientôt

Claude



Carnet de route : Rando-vélo

Bas-carbone et un peu d'énergie

par Florence Ayme

Le rendez-vous était fixé à Beaumes-de-Venise où nous sommes arrivés en vélo de Carpentras, Mazan ou Loriol. Après avoir attaché nos vélos devant la gendarmerie, nous partons en direction des collines derrière Beaumes et la petite ascension nous réchauffe vite de la fraîcheur matinale.



Nous avons eu la chance de pique-niquer au soleil en profitant d'une jolie vue sur la plaine. Je ne décris pas cette randonnée très classique, l'intérêt étant l'accès à vélo pour éviter le transport en voitures.



Après une halte devant une boisson chaude nous avons enfourché nos vélos pour un retour tranquille en groupe. Merci à Jérôme et Cécile pour cette chouette initiative.

CARNETS de ROUTE

Cascade de glace du Pelvoux & de la Schappe à Briançon

par Quitterie Van de Kerkhove

Un immense merci pour ce superbe week-end de découverte de la cascade de glace !

Pour ma part, c'était une première et quelle expérience incroyable. Tout a été parfaitement orchestré par Marty, qui a organisé l'ensemble de la sortie avec beaucoup de soin : choix du week-end et de la destination, encadrement avec un guide, organisation des repas et du logement, sans oublier une attention constante portée aux besoins de chacun.

Grâce à Marty et à la participation de Thibault, notre guide (*déjà présent lors de la sortie alpinisme*) nous avons bénéficié d'un encadrement pédagogique et rassurant. Un grand merci également au CAF pour la prise en charge d'une grande partie de l'encadrement.

Le cadre était tout simplement magnifique : cascade artificielle du Pelvoux le samedi, puis la cascade de la Schappe à Briançon le dimanche. Le tout dans une ambiance très conviviale, avec une équipe sympathique, enthousiaste et de beaux moments de partage.



Gîte au top,
organisation aux petits oignons...

Merci Marty de nous avoir fait découvrir la cascade de glace dans des conditions aussi idéales et pour cette belle expérience humaine et sportive.

Les *adorables* dans le Cantal du 17 au 22 janvier 2026

Au mois de janvier,
Défiant les pronostics météo,
On a pu voir Christian, Claude, Florence, Hélène, Jacqueline, Sabine et Valérie,
Randonner dans le Cantal, tantôt sur le plateau du Limon,
Au sommet du puy de la Tourte ou à la recherche du Téton de Vénus,
Bravant le vent, les rivières endiablées, les rochers et les devers enneigés,
Les raquettes aux pieds, des paysages à 360° à couper le souffle,
Et se découvrant tous aussi *adorables* les uns que les autres !

Samedi 17/01 : il pleut des cordes ce samedi matin à l'heure de décoller de Carpentras pour un séjour raquettes dans le Cantal. Alors qui sait : « pluie à Carpentras, neige à Lavigerie » ?

Le propriétaire de la Boudio, notre gîte, douche nos espoirs en affirmant « en haut, y a plus rien »... ce que nous démentirons !

Dimanche 18/01 : randonnée sans les raquettes sur le plateau du Limon, vaste plateau basaltique servant notamment pour les estives. Départ de Drils et son beau moulin, on se réchauffe vite en montant sur le plateau... là-haut, pas un arbre et le vent nous agresse (*y a pas que le Mistral qui souffle*). Au loin... mais non, on ne rêve pas ! un troupeau d'une trentaine de biches !



Florence et Claude choisissent de retourner au gîte se mettre au chaud, le reste de la troupe vise un buron pour s'abriter du vent et casse-croûter. Y arriver nécessite de marcher dans les sagnes (*zones de tourbières humides*) et demande un peu de concentration pour ne pas se tordre les chevilles et ne pas trop se mouiller les pieds (*peine perdue*).

Après un bref ravito les pieds dans la boue, on emprunte le chemin des quirous, pierres d'environ un mètre de haut dressées tous les vingt mètres (*une variante des cairns*) pour ne pas se perdre par temps de brouillard.

Une belle balade de 13 km et 550 m de dénivelée. On rentre avec pour objectifs un chocolat chaud au coin du feu et faire sécher chaussettes et chaussures.



Lundi 19/01 : nous partons depuis le gîte en direction du col de Cabres. Le sentier s'est transformé en mini rivière ; il faudra passer quelques torrents bien vifs et Christian réalisera qu'il n'a ni biches ni cabrettes dans son troupeau !

Là-haut, belle surprise, de la neige mais on est parti sans les raquettes... du coup il faut faire la trace (*il = Christian*). La balade est sportive d'autant plus qu'après avoir contourné le puy de Bataillouse, on perd (*on = Christian*) le chemin menant au Téton de Vénus, nous obligeant à quelques aller-retours et à renoncer au bec de l'Aigle.

Pendant les rares éclaircies on admire les vallées alentour, les sommets volcaniques du puy Mary, de Peyre-Arse ou du Griou ...



Au final, un peu plus de 12 km et 570 m de dénivelée.



Mardi 20/01 : tristesse car Florence et Claude nous quittent pour raisons familiales. Nous rejoignons le col de Serre et, après réflexion devant un paysage bien vert, nous revenons à la voiture ranger les raquettes (*après avoir passé un bon quart d'heure à les fixer sur les sacs*). C'est parti pour une randonnée au puy de Niermont en grande partie sur un très joli chemin de crêtes. Hélène et moi regrettons ne pas avoir gardé les raquettes, de belles étendues neigeuses nous auraient permis de les chausser pour le fun. La vue à 360° y est exceptionnelle, on peut voir toute l'étendue du plateau du Limon. Deux beaux burons se laissent visiter, on y imagine la vie au siècle dernier, heureusement en été seulement. Le soleil pointe son nez régulièrement, cette fois on prend le temps de pique-niquer adossés aux ruines d'un buron.



Une « balade » de 12 km pour une dénivelée de 570 m.



Mercredi 21/01 : dernière journée avec la puy de la Tourte comme objectif.

Départ du col de Serre pour rejoindre le pas de Peyrol, chausser les raquettes et faire crisser la neige avec bonheur sous nos pas. Côté vue... c'est bouché jusqu'aux marches qui mènent au Puy Mary. On ne s'y éternise pas, le vent souffle fort, fait pas bien chaud ! On attaque la crête avec alternance d'éclaircies dévoilant de superbes paysages et montée de nappes de brouillard.

Un tas de rochers s'impose sur le chemin de crête... Christian va explorer, laissant circonspectes « ses biches ». Finalement ça passe par en-dessous, c'est un peu rock'n'roll avec des glissades et des rires. Aucun regret de tous ces efforts tant du puy de la Tourte on embrasse des vues sur le plateau de Niermont, le puy Mary, la brèche de Rolland, le Griou et le puy de Sancy loin au nord.

Passé le puy de la Tourte, on est à l'abri du vent, le soleil s'installe et nous aussi pour pique-niquer assis sur des rochers : le luxe. On boucle en passant sous le puy de la Tourte, le vent nous surprend, le devers est parfois pénible. On revient au départ des marches pour le puy Mary et redescendre tranquillo à la voiture.





Enfin une randonnée à raquettes ! 12,3 km et 550 m de dénivelée.

Jeudi 22/01, départ pour Carpentras sans oublier une pause à la fruitière de Lavigerie pour acheter un peu de fromage et du vin local au prétexte qu'il est dans des bouteilles avec comme étiquettes des images de belles Salers.

Valérie Larose

*En vrac, quelques autres photos de ce séjour qui n'a pas été **que** sportif :*



*Florence & Claude
encore avec nous.
Sous le vent, ça caille !*



*Sous le col de Cabre,
il ne devait pas y avoir de neige ...*



*Il faut quelquefois convaincre ...
surtout après les « erreurs » passées !*



Soirée au cantou, après les jeux de jambes, ceux d'aiguilles !

*Pour Hélène chausser des raquettes semble
plus évident que monter des mailles.
(note perfide de Christian)*



Première sortie, premier article !

Nouvelle adhérente du Club Alpin, sans expérience particulière, je suis partie pour un week-end en montagne avec des personnes que je ne connaissais pas encore.

Il y avait Éric, cafiste venu pour sa toute première sortie avec le CAF de Carpentras, Marie-Christine, la solide et sportive doyenne du week-end et Cécile accompagnée de son compagnon, qui ont organisé et encadré nos parcours avec rigueur.



Grâce à l'organisation au carré de Cécile, nous nous sommes retrouvés dans le massif des Écrins pour pratiquer le ski de randonnée.

Une grande première pour moi. J'y ai appris beaucoup : le réglage des fixations, la pose et le retrait des peaux, l'utilisation des couteaux, le pas de base, la gestion des sensations avec les cales... sans oublier les fameuses conversions.

J'ai aussi compris l'importance de bien préparer son matériel, de choisir ses vêtements et de composer son sac avec attention (enfin surtout avec des compeed). Bref, des détails qui prennent tout leur sens une fois sur le terrain.

Au-delà de l'apprentissage technique, j'ai aussi apprécié les moments partagés : écouter les expériences de chacun, entrevoir le champ des possibles dans cet univers, faire connaissance pendant le covoiturage et apprendre les uns des autres.

Même si je ne suis pas encore assez expérimentée pour les prochaines sorties, je suis très heureuse d'avoir vécu cette première expérience et d'avoir pratiqué cette activité respectueuse de la montagne.

Alors merci à tous pour ce que vous m'avez apporté et je tiens également à remercier Martine, rencontrée lors d'une sortie rando. sophro. qui m'a fait confiance en me prêtant son matériel et en m'encourageant à m'inscrire à ce premier week-end de janvier.

Lucie M.

Aven du Rousti - Simiane-la-Rotonde (11 octobre 2025)

Une sortie spéléo qui commence par une descente de 20 mètres dans un premier puits ...



Owen installe le rappel sous la supervision d'Alex et Coline



Coline dans son élément



Alex, ceci n'est pas un canyon !

... suivie d'un passage à franchir en rampant, pour atteindre un deuxième puis un troisième puits de 8 et 10 mètres. Attention, il faudra remonter...



Premiers pas de Laurence sous terre. Pas l'air traumatisée.

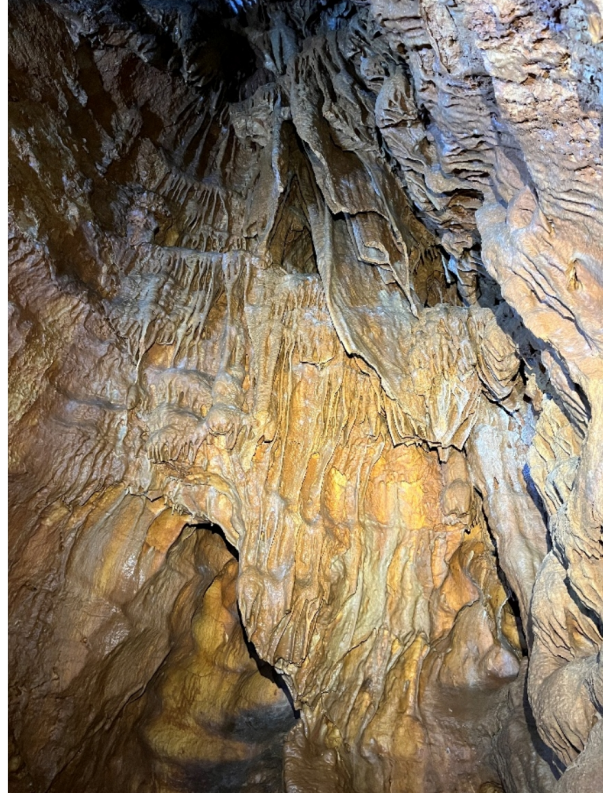


Philippe magistral dans son rôle d'organisateur... et de photographe.



Encore un effort Quitterie, tu y es presque !

Mais quel superbe spectacle que ces salles spacieuses et bien décorées !



**L'exploration dure
deux bonnes
heures.**

*Arrivée en douceur de Seb
Au bas du premier puits.*



Sylviane qui signe cet article.



*Didier émerveillé :
Il y a de quoi !*



*Ceux qui ne sont pas au bout
d'une corde, essayent de se faire
passer pour des stalagmites*

Dans cette grotte, il y a la possibilité, soit de traverser la galerie pour sortir à l'air libre, non loin des voitures...



... soit de remonter par le puits de départ.

Courageux et téméraires, nous feront les deux !... Pour notre grand plaisir !



Quand est-ce qu'on y retourne ?



**Encore une superbe sortie !
merci Philippe**

*Owen, Alex, Seb, Quitterie, Coline,
Sylviane, Didier et Laurence*

D'HENDAYE à BANYULS à VTT

Qui connaît aujourd'hui Georges Véron ? J'ai rencontré au *puerto de la Picada* un jeune président de Club Alpin qui n'en avait jamais entendu parler. C'est pourtant un pyrénéiste auteur d'une trentaine de topo-guides de randonnée, et créateur en 1968 de la Haute Route Pyrénéenne avec Joseph Ribas.

Il a décrit dans « Le raid pyrénéen vtt », édité en 1992, une traversée en Vélo Tout Terrain depuis Hendaye jusqu'à Banyuls, de l'Atlantique à la Méditerranée.

Le tracé qu'il propose est situé intégralement sur le versant espagnol, sur lequel se déploient de magnifiques pistes forestières. Si elles peuvent être *déroulées* avec une bicyclette c'est qu'elles sont enroulées sur les versants perchés et les vallées profondes qui caractérisent cette montagne si attachante.

Autant le dire, c'est très beau, mais parfois très dur de faire avancer son *cheval de fer* dans ce relief chahuté.

Une vraie aventure pour peu qu'on ne se contente pas de suivre l'indicateur de direction de son GPS, et qu'on lève le nez de son guidon de temps en temps pour parler aux gens et respirer l'espace.

Après un premier essai au cours de l'été 1997, sur la partie centrale de la chaîne, j'ai fait une deuxième tentative, en solitaire, en juin 2024. Elle m'a laissé un goût d'inachevé car l'enneigement trop abondant verrouillait les cols d'altitude.

Nouveau départ en septembre 2025, à 75 ans, avec Jean-Luc, un compagnon de 65 ans, vieux complice avec lequel j'avais déjà partagé quelques projets aussi *fantaisistes*.

Cette traversée nous l'avons réalisée en **20 jours**.

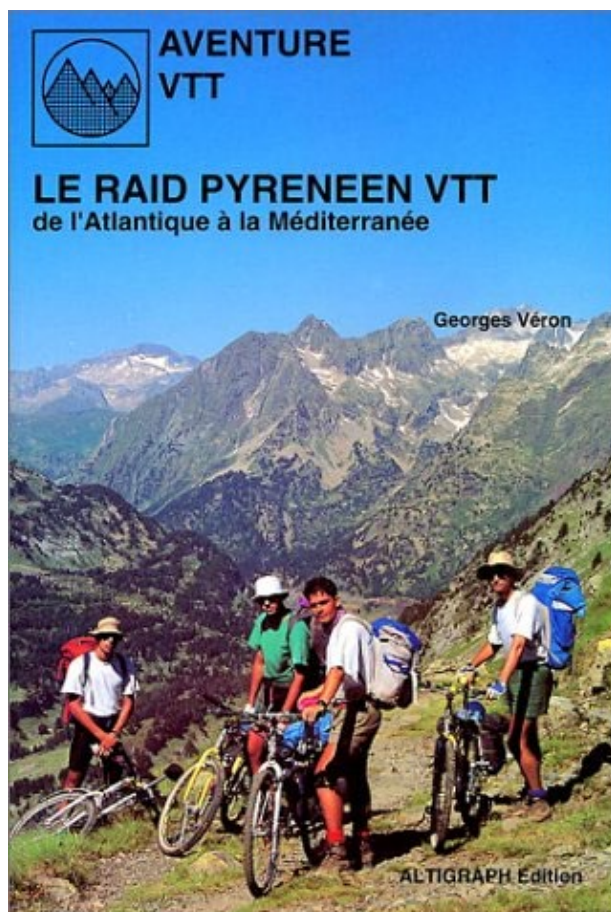
Elle a totalisé **900 kilomètres, 20 317 mètres de dénivelé**.

Mais ces chiffres, aussi secs qu'un bilan comptable, n'expriment rien de ce que nous avons vécu. Ils peuvent tout juste intéresser les amateurs de chronomètre.

Par contre la philosophie de ce voyage s'est exprimée dès le premier jour. En gare de Carpentras nous avons attendu le train au bar « *La petite vitesse* », qui fut celui des cheminots de la gare de triage.

A Hendaye nous avons trouvé un hébergement à l'hôtel « *Demain c'est loin* ». Tout un programme...

C'est dans le contact avec les gens, leur façon de vivre, qu'émergent les moments forts. Le choix de voyager sans réservation, avec un équipement de bivouac, a créé aussi des situations marquantes en nous faisant sortir de notre zone de confort.



Les assiettes de cholestérol :

Ainsi à Elizondo, nous ne trouvons aucun hébergement sur les applications du téléphone. Il va falloir chercher à l'ancienne. Au supermarché du coin, un client nous indique l'Alberga Kortarixar Aterpea.

C'est une auberge pour randonneurs en général, et marcheurs de Compostelle en particulier. Elle est très fréquentée aussi par les gens du cru, des clients habituels et propose des tapas et des petits *bocadillos* (sandwiches) appétissants.

Un environnement très couleur locale, dont les prix défient toute concurrence.

Sur la carte, l'aubergiste, proposait des *platos de colesterol*, (assiettes de cholestérol), des plats combinés mêlant saucisse, boudin, œufs et pommes de terre !

L'aubergiste devait en avoir marre des demandes de plats végétariens dont sont coutumiers certains marcheurs au long cours.

Le col de Piedrafita et son âne mort :

La montée au col de Piedrafita a été un moment d'une rare intensité. Un moment assaisonné à la Georges Véron.

Ce dernier, dans son topo, nous dit : « cette courte portion est la première où il faudra pousser la machine pendant deux heures pour franchir, avec le GR 11, un col, heureusement facile, dont le versant oriental est en partie cyclable ».

En fait ce col (1 958 mètres) qui est grosso modo à l'altitude du Ventoux, est aussi caillouteux que lui. On démarre dans un chemin défoncé par les pluies et on remonte un vallon par un sentier rocheux et scabreux. Avec notre vélo chargé il nous a fallu 5 heures pour atteindre le col.

5 heures avec l'impression de tirer un âne mort, et tout le monde sait ce que ça pèse.

La descente était du même acabit. Nous avons mis trois heures pour descendre, en retenant l'âne mort que nous avons si laborieusement hissé jusqu'au col.



Hors de notre zone de confort :

Derrière le col de Piedrafita, nous devons bivouaquer au pied de la descente, mais il n'y avait pas plus d'eau que dans le reste du massif. Impossible !

Vers 17 h 30, les nuages s'accrochent aux sommets et le tonnerre gronde. Nous pensons échapper à l'orage. Que nenni ! Il ne nous a pas oubliés.

Les nuées se densifient, se retournent, prennent en écharpe la vallée que nous descendons et, en deux temps trois mouvements, nous sommes pris dans la nasse. Une averse de grêle d'une violence inattendue nous mitraille. La descente se poursuit sous la pluie. Nous sommes trempés et transis de froid. L'idée du bivouac n'est plus du tout d'actualité. Nous ne savons pas où nous allons dormir. La situation est très inconfortable et un tantinet angoissante. Il faut descendre.

Sans être un sauve-qui-peut, c'est une fuite, devant un imprévu qui nous chahute. Nous n'avons aucune idée de ce que nous allons trouver dans deux kilomètres... ou dans vingt.

Vers 19 h le miracle se produit. Un camping se trouve là, sur notre droite, à peine à trois kilomètres après avoir pris la route.

Nous sommes congelés. Il y a peut-être des chambres. L'homme, à l'accueil, nous informe qu'il n'y en a aucune de disponible, mais qu'il allait quand même voir.

Bingo il en a une ! C'est inespéré.

La douche chaude est une merveille, comme la bière, comme l'entrecôte de veau et le verre de vino tinto, merlot-grenache, et la tarte au fromage de brebis. N'en jetez plus !



Rencontre avec un zombi :

Nous arrivons au village de Plan. Nous nous calons sur un muret pour prendre le frais.

Dans deux jours nous aurons à franchir le *puerto de la Picada* par un sentier de montagne. C'est le plus haut col de l'itinéraire (2 460 mètres). Il se monte à pied en poussant le vélo. A l'entrée du village, un type, équipé pour le *road trip* et venant en sens inverse du nôtre, répare la roue crevée de son Gravel ; je m'approche et lui demande s'il a franchi ce fameux col.

Il me répond « Je ne sais pas, je suis une trace sur mon GPS .

- Oui, mais vous venez de franchir le col de Sahun aujourd'hui ?

- Oui je crois .

- Et vous êtes passé à Benasque ?»

Moue dubitative... Rien à en tirer.

Je retrouve Jean-Luc qui me dit : Est-ce qu'il sait qu'on est en Espagne au moins ?

- Je n'en sais rien. Il m'a demandé si je parlais anglais ».

On éclate de rire.



Le refuge Marradetas

Après le départ de Plan, nous montons au col de Sahun par une piste forestière. Au terme de l'ascension de cette belle piste, très bien tracée, même si elle se mérite, nous atteignons le refuge Marradetas.

C'est un belvédère unique. De sa terrasse se déploient vallées et sommets avec au loin le

fameux massif du Monte Perdido.

Notre hôte sert le repas du soir devant la cheminée qui crépite. Nous apprécions. Il fait frisquet à 2 000 mètres.

Si la literie est un peu rustique ce refuge vaut le détour. Le bois brut dont sont faites les cloisons de la chambre ne peut que raviver le souvenir des refuges d'antan. Bouffée de nostalgie garantie, pour ceux qui les ont fréquentés.

Le boulanger de Tirvia :

A Tirvia, à 17 h 30, je fais un tour dans le village pour admirer le point de vue. J'avais le souvenir d'un village de résidences secondaires fermées, où la boulangerie avait des horaires fantaisistes.

Dix ans après, rien n'a changé.

En passant devant la boulangerie, je suis surpris de la voir ouverte. J'entre. Un client discute longuement en catalan avec le boulanger, la cinquantaine, plutôt frêle de constitution, le regard noir et vif, le teint pâle.

Le client parti, je lui demande s'il a du pain. Il me répond « no tengo pan » (je n'ai pas de pain) en me montrant son carnet de commande plein de graffitis. Je lui dis « Nous sommes des voyageurs à vélo, je suis venu il y a dix ans... »

Il reprend alors son carnet et calcule je ne sais quoi, pour essayer de m'arranger, et me dit qu'il peut m'en vendre mais qu'il n'a que de grosses miches. Il accepte de m'en couper la moitié qu'il emballe dans un sac plastique pour le voyage. J'ai mon pain.

Un quart d'heure après la boulangerie était fermée.

Dernière épreuve

Après le col du Perthus nous montons par la route au col de l'Ouillat, et continuons jusqu'à Banyuls par la traversée du massif des Albères. Au col de l'Estaque (1 023 mètres), nous rejoignons le GR10. Plus avant, après un long parcours caillouteux, pas très agréable, c'est la descente sur Banyuls que l'on aperçoit au loin.



Mais elle nous réserve une surprise de taille : un passage carrément rocheux, impraticable. Il faut porter le vélo à bout de bras.

Et ce passage dure, et dure encore, car la sente vire et volte sur cette croupe, d'une roche à l'autre, comme à travers les écailles d'un dinosaure. C'est clair, le sentier fait tout pour nous retenir, pour nous refuser cette arrivée si convoitée.

Ces chaos se succèdent sans interruption jusqu'à arriver à la piste libératrice.

Nous arrivons à Banyuls vers 19 h 30, épuisés mais soulagés.

Ça y est, nous sommes au bord de la Méditerranée, avec en fond de carte postale, la plage et les palmiers.



Jacques Reynaud

Jour 1 :	Hendaye - Elizondo	60 km, 337 m
Jour 2 :	Elizondo - Roncesvalles	37 km, 1475 m
Jour 3 :	Roncesvalles - Isaba	65 km, 1355 m
Jour 4 :	Isaba - La Mina	30 km, 1450 m
Jour 5 :	La Mina - Le Somport	30 km, 1100 m
Jour 6 :	Le Somport - Fiscal	82 km, 700 m
Jour 7 :	Fiscal - Escalona	47 km, 830 m
Jour 8 :	Escalona - San Juan de Plan	30 km, 660 m
Jour 9 :	San Juan de Plan - col de Sahun, refuge Marradetas	14 km, 950 m
Jour 10 :	Marradetas - La Besurta, vallée de Benasque	40 km, 1040 m
Jour 11 :	La Besurta - Aubert (Val d'Aran)	23 km, 550 m
Jour 12 :	Aubert - refuge de Montgarri	35 km, 1040 m
Jour 13 :	Montgarri - Tirvia	55 km, 320 m
Jour 14 :	Tirvia - La Seu de Urgell	53 km, 1280 m
Jour 15 :	La Seu - Tuixent (Sierra de Cadi)	40 km, 1110 m
Jour 16 :	Tuixent - refuge de Reboast	51 km, 1750 m
Jour 17 :	Reboast - Ribes de Freser	43 km, 750 m
Jour 18 :	Ribes de Freser - Notre Dame du Corral	50 km, 1360 m
Jour 19 :	Notre Dame du Corral - La Vajol	52 km, 810 m
Jour 20 :	La Vajol - Banyuls	60 km, 1530 m.

Programme Printemps-Eté 2026

Le **lieu** des sorties n'est donné qu'à titre indicatif et **peut être modifié** par l'organisateur jusqu'au dernier moment pour d'évidentes raisons de sécurité (conditions de neige, météo, conditions des participants).

INSCRIPTION AUX SORTIES : Attention ! Pour d'évidentes raisons d'organisation, n'attendez pas le dernier moment pour vous inscrire à une sortie, surtout lorsqu'elle est lointaine. Les organisateurs vous en remercient d'avance.

SORTIES NON PROGRAMMÉES : Des sorties peuvent être rajoutées au programme. Les organisateurs trouveront la procédure à suivre dans la rubrique 'Comment proposer une sortie' du menu 'Sorties' sur le site internet du CAF Ventoux.

Les pictogrammes :



Randonnée



Escalade



VTT



Alpinisme



Ski de rando



Raquettes



Via-ferrata



Marche nordique



Spéléologie




























Multi-activités

Dates	Picto	Courses	Difficultés	Distance (km)	D+ (m)	Tél. <u>AU MOINS</u> :	Responsables
Samedi 11 avril		Traversée des Dentelles	Grimpeurs autonomes en grandes voies			3 jours avant	Marty Echerei 0644309741
Samedi 11 avril		Drôme, selon météo	Tous niveaux			1 semaine avant	Alex. Rimbaud & Luc Verpillot 0617350282
Du samedi 11 au lundi 13 avril		Les Cerces	Bons skieurs (nuit en refuge)	13	1600	<i>Voir en-tête du tableau</i>	Guillaume Courias 0628603862
Dimanche 12 avril		Oppède-le-vieux vallon de Combes	Pour tou(te)s	55	700	3 jours avant	Hélène Brémond 0673472828
Dimanche 12 avril		Traversée à VTT du plateau de Vaucluse	8 cyclistes maximum		750	3 jours avant	Jacques Reynaud 0619681904

Pour l'ensemble des courses de ski de randonnée proposées ci-après, il appartient à chaque organisateur de décider des conditions de participation à sa sortie. Il est donc important de se mettre en contact avec lui le plus tôt possible.

Du lundi 13 PM au samedi 18 avril AM		Séjour dans la Montagne Noire	Bons marcheurs, 5 nuits en gîte, 5 randos en étoile, voir détail dans le bulletin n°120	Christian Prête 0611821207
Du vendredi 17 au dimanche 19 avril		Queyras ou Ubaye	Très bons skieurs - Alpinistes	Julien Vacher 0781338540
Du vendredi 24 au dimanche 26 avril		La Grande Casse	Très bons skieurs - Alpinistes	Guillaume Courias 0628603862
Samedi 25 avril		Vallon-pont-d'arc, grotte de Chasserou	Remontée sur corde, limité à 8 personnes	Philippe Chapelière 0651135540
Dimanche 26 avril		Masmolène – Gaujac (Gard)	Pour tou(te)s	Christian Prête 0611821207
Du vendredi 1 au dimanche 3 mai		Tour des Cerces	16 Très bons skieurs	Damien Calamel 0611810679
Du vendredi 1 au dimanche 3 mai		FORMATION avec un guide	Les 1 et 2 : pour validation des initié(e)s en « perfectionné(e)s ». Le 3 : formation au terrain d'aventures.	Marty Echerei 0644309741
Dimanche 3 mai		Lieu à définir	Rand'art ! Rando, dessin, aquarelle, écriture (<i>apportez votre matériel</i>)	Nathalie Pigrée 0674163373
Du vendredi 8 au dimanche 10 mai		Orpierre (05)	Grimpeurs autonomes en grandes voies	Philippe Chapelière 0651135540 & Marty Echerei
Du vendredi 8 au dimanche 10 mai		Le Dôme des Écrins	Très bons skieurs - Alpinistes	Jean-Marc Dupont 0624910203
Du mercredi 13 au dimanche 17 mai		Massif du Caroux	Grimpeurs autonomes en grandes voies, 5C en tête minimum	Olivier Bazot 0663111469 & Anne Vandenabeele
Du jeudi 14 au dimanche 17 mai		Lieu à définir	Tous niveaux	Alex. & Luc 0617350282
Samedi 16 mai		Lieu à définir	Pour tou(te)s	Philippe Chapelière 0651135540
Dimanche 17 mai		Saumane, via Bourguigne et Valescure	Pour tou(te)s	Nathalie Lenormand 0652777142
Samedi 23 et dimanche 24 mai		Week-end à Aubenas	Pour tou(te)s, 2 randos et 1 nuit en camping	Christian Prête 0611821207

Dimanche 24 mai		Ventoux : combes Sourne et de la Grave	Pour tou(te)s	15	700	3 jours avant	Marie-Christine Néel 0687244163	
Dimanche 31 mai		Dentelles	« Couenne » pour tou(te)s			3 jours avant	Julie Briffa 0624293619	
Samedi 6 juin		Buis-les-baronnies	Pour tou(te)s			3 jours avant	Julie Briffa 0624293619	
Dimanche 7 juin		Brantes - Savoillans	Pour tou(te)s	16	600	3 jours avant	Hélène Brémond 0673472828	
Samedi 13 juin		Sainte Victoire, grande voie	Limité à 8 grimpeurs autonomes en grande voie			3 jours avant	Philippe Chapelière 0651135540	
Samedi 13 et dimanche 14 juin		Lieu à définir	Tous niveaux			1 semaine avant	Alex. & Luc 0617350282	
Dimanche 14 juin		Montagne de Banne	Pour tou(te)s	12	660	3 jours avant	Philippe Chapelière 0651135540	
Mercredi 17 juin		Réunion de préparation pour les participants au RASSEMBLEMENT d'Été 18 h 30 Maison du Citoyen à Carpentras						
Samedi 20 juin		Via ferrata de Buis-les- Baronnies	Pour tou(te)s			3 jours avant	Philippe Chapelière 0651135540	
Samedi 20 et dimanche 21 juin		FORMATION Alpinisme avec un guide	En Haute Maurienne, places limitées, 50 € restants / personne			15 jours avant	Marty Echerei 0644309741	
Dimanche 21 juin		Les glaciers du Ventoux	Pour tou(te)s	15	575	3 jours avant	Daniel Delarue 0661247036	
Samedi 27 juin		Ascension du Mont Ventoux	Très bons marcheurs		20	1500	3 jours avant	Philippe Chapelière 0651135540
Dimanche 28 juin		Font du pommier – Arfuyen – pas du loup – cyprès des évêques	Pour tou(te)s		10	520	3 jours avant	Valérie Larose 0626651222
Samedi 4 et dimanche 5 juillet		Glacier des Rouies	5 personnes maxi (plus si cordées autonomes)			1 mois avant	Cécile Volle 06118922504	
Du samedi 11 au samedi 18 juillet		RASSEMBLEMENT d'ETE au camping des mélèzes de Termignon						
							Jérôme Burq 0660183624	

Mois de Juillet et Août 2026		Des sorties seront proposées ; lieux à définir en fonction de la météo. <i>Contactez les organisateurs</i>	Alex. & Luc 0617350282
Samedi 5 septembre	JOURNÉE des ASSOCIATIONS à CARPENTRAS		
Dimanche 6 septembre		Ventoux, à définir	DAMIEN fête avec nous ses 60 ANS !!! 3 jours avant
Mercredi 9 septembre	RÉUNION PROGRAMME, 18h30 Maison du Citoyen à Carpentras <i>Si vous ne pouvez assister à la réunion, envoyez vos propositions et articles à prete.christian@club-internet.fr.</i>		
Du vendredi 11 au dimanche 13 septembre		Les Monges en itinérance	Itinérance avec 2 nuits en gîtes 1 mois avant
Samedi 12 et dimanche 13 septembre		Week-end à Saou	Pour tou(te)s (camping) 1 semaine avant
Samedi 12 et dimanche 13 septembre		Lieu à définir	Tous niveaux 1 semaine avant
Dimanche 13 septembre		Blauvac - Méthamis	Pour tou(te)s 13,5 450 3 jours avant
Samedi 19 et dimanche 20 septembre		Week-end à l'Estaque 1 ^{ère} rando (2 options), nuit en gîte et 2 ^{ème} rando	Pour tou(te)s 8 ou 16 / 21 450 ou 720 / 400 1 mois avant (rés. gîte)
Du lundi 21 au mercredi 23 septembre		Gorges de St Pierre	2 nuits au refuge de Congerman en 1/2 pension, 13 places, arrhes de 30 €/pers. 1 mois avant (rés. gîte)
Du vendredi 25 au mardi 29 septembre		Autour du Chassezac	Pour tou(te)s, en étoile autour d'un gîte 1 mois avant (rés. gîte)
Dimanche 27 septembre		Malaucène	Pour tou(te)s 15 550 3 jours avant
Samedi 10 octobre	FORMATION PSCI (premiers secours), mail à venir		
Samedi 10 et dimanche 11 octobre		Lieu à définir	Tous niveaux 1 semaine avant
			Jérôme Burq 0660183624 Marty Echerei 0644309741 Alex. & Luc 0617350282 Hélène Brémond 0673472828 Christian Prête 0611821207 Jacques Reynaud 0619681904 & Christian Prête 0611821207 Valérie Larose 0626651222 Michel Schnoerring 0674372134 & Nathalie Pigrée Claude Ayme 0612424642 Alex. & Luc 0617350282

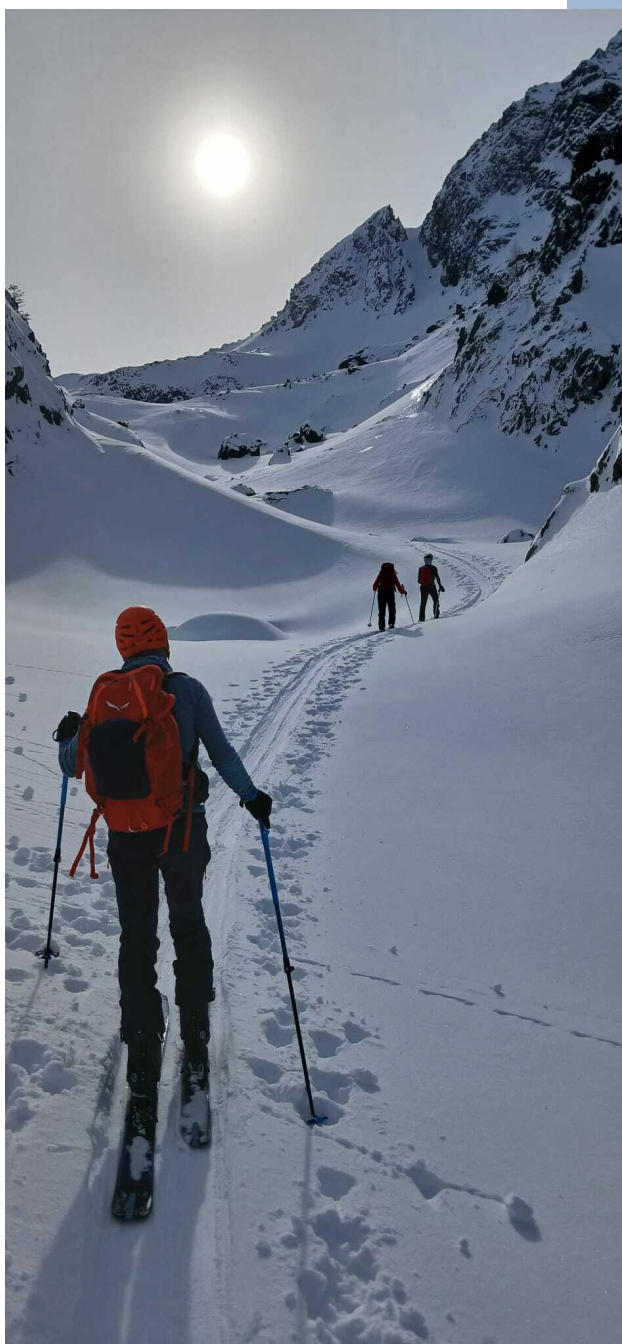
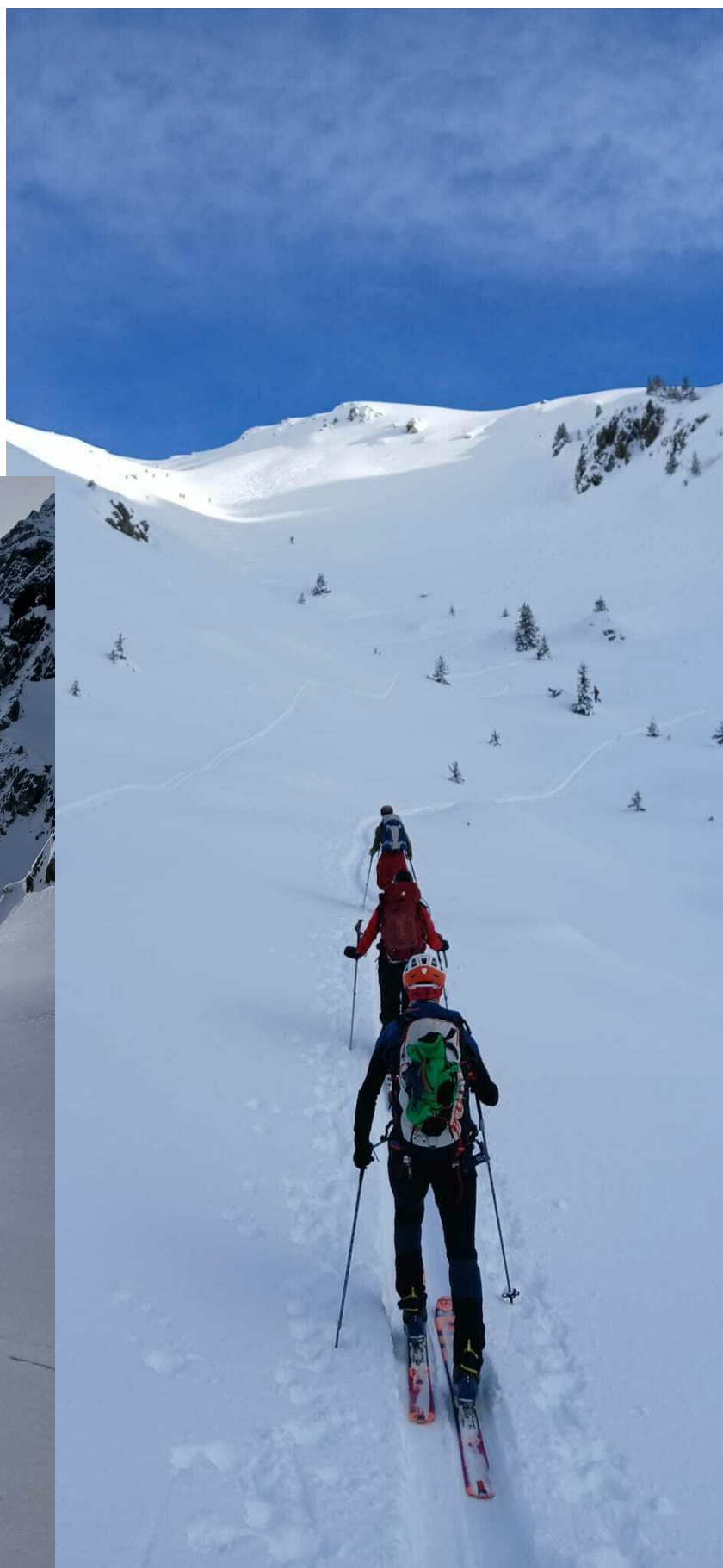
CARNETS de ROUTE

Ski de rando : la cime du Jas et le Grand Colon

par Cécile VOLLE

Sortie ski de rando en Belledonne, inter générationnelle....

Menés par Guillaume, le benjamin de l'équipe, nous avons pu froter nos semelles (*de ski*) sur les pentes de la cime du Jas, et le lendemain s'enivrer de poudreuse au Grand Colon...



Minerve : un nom de déesse ?

Non ! Simplement un charmant village de 40 âmes perché sur un promontoire et séparé du causse par les gorges de la Cesse d'un côté et celles du Brian de l'autre : une cité médiévale en pays cathare.



Nous y avons passé trois belles journées sous la houlette éclairée de Christian toujours généreux dans ses explications historiques et géologiques.

Juste installés dans le gîte municipal, nous partons à la découverte du site en descendant sous le village par un sentier menant au lit du Brian. Un gué permet de le franchir, de remonter sur le causse et de faire la pose pique-nique au soleil.

Rassasiés, nous parcourons un moment le plateau avant d'emprunter un sentier en descente et retraverser les gorges par le pont de Daniel.

Le retour à Minerve se fait sur une très jolie vire au dessus des falaises.

Pour terminer la journée, il manquait encore les deux ponts naturels de 110 et 200 m creusés par la Cesse que nous parcourons à la frontale sur les galets.





Le soir nous apprécions un chaleureux repas concocté par la première équipe. Le lendemain en route pour les gorges de la Cesse par un chemin tortueux connu du seul GPS de Christian. Belle randonnée ponctuée de découvertes : les dolmens enfouis dans les chênes kermès, les plantes rencontrées sur les chemins, le parcours hors sentier sur les surplombs rocheux au dessus des falaises bordant la Cesse.

Note de Christian : après la boucle un groupe a replongé dans les gorges par une très jolie brèche pour rejoindre [la grotte d'Aldène ou de la Coquille](#). Grande cavité à l'histoire riche puisqu'elle a été habitée il y a 3 millions d'années, peinte par ses occupants qui y ont laissé d'exceptionnelles et émouvantes empreintes de pieds ; plus tard, elle a été hélas exploitée pour ses accumulations de phosphates à l'origine d'un engrais commercialisé sous le nom de Minervite.

La richesse des gorges en abris sous roche laisse imaginer l'importante occupation du site ...



A l'heure du dîner nous avons testé le repas de la deuxième équipe.

Le genou en vrac je n'ai pas participé à la dernière journée et je laisse la plume aux plus courageuses et en meilleure forme.

Je n'oublie pas non plus les efforts de Philippe pour nous apprendre la différence entre le genévrier cade et le genévrier commun.

Florence A.

Minerve, ce fût aussi un séjour-partage et une belle ambiance aux couleurs automnales.



Nous avons bénéficié de la présence de nos 2 naturalistes Philippe et Christian qui ont généreusement partagé leur savoir avec ceux qui en re-demandaient ; le premier nous a permis d'approcher un chantier sur lequel il avait travaillé, la grotte aux chauves-souris très bien protégée des visites intrusives ; mais il y a eu aussi la (re)découverte de nos essences méditerranéennes, la visite des dolmens et la découverte des alvéolines (des foraminifères, minuscules organismes unicellulaires qui vivaient dans une coquille) très présentes dans le calcaire de Minerve.

Je n'oublie pas, non loin de Gimios, la visite de cette belle chapelle (*de Dieuville, dite chapelle du Trou*) en attente de restauration faute de généreux donateurs, flanquée de son petite cimetière très insolite.



Merci aussi pour les échanges de saveurs culinaires, pour le partage des photos et à tous ceux qui ont communiqué leur bonne humeur.

Sabine

Christian rajoute :

« le dernier jour nous avons improvisé et saisi les opportunités locales pour une « randonnée puzzle » ; en plus de la grotte aux chauves-souris et de la randonnée autour de Gimios, nous avons exploré le promontoire du Pech au nord de Cailhol.

De « on va voir un peu plus loin ... » en « bougez pas, on revient ! », nous sommes descendus dans les ravins de la Cessière puis du Brahunal.

Des gamin(e)s en exploration, ayant du mal à retourner sur leurs pas ; qu'y a-t-il après le prochain méandre ? ...

« Rafraîchissant ! »

L'impréparation a quelques fois du bon ... »



Florilège photographique de la **SEMAINE BLANCHE 2026**









... et plus de photos encore sur :

<https://photos.app.goo.gl/8SJiZpeiVSx62EAv5>



Photos extraites de l'album collectif du séjour mis à disposition par Fred Caihol.

Stage HP

En cette semaine blanche le CAF a organisé un stage HP à destination des skieurs débrouillés qui ont besoin d'un coup de pouce pour être plus à l'aise. Bizarrement certains ont presque été inscrits d'office ? ... Non, nous ne sommes pas officiellement fous ou malades, HP désigne le ski Hors Piste. David un moniteur de Monetier a donc été désigné « chef des fous ».

2 groupes de huit skieurs ont pu profiter des conseils avisés de David, à la fois techniques et sécuritaires.

De manière progressive et grâce à des petits exercices sur piste, David nous a permis de prendre confiance afin de se lancer plus facilement dans le vif du sujet.

Il nous a amené dans toutes sortes de neiges et de pentes afin de nous apprendre à adapter notre technique. Il n'a pas hésité non plus à nous donner des conseils sécuritaires pour nous permettre d'évoluer le plus en sécurité possible.

L'objectif était aussi de nous apprendre à faire du ski et non du sport : « *Le ski c'est un sport de paresseux, il faut laisser les skis faire tous seuls et se détendre.* »

Voilà les **quelques conseils techniques** qui sont ressortis lors des debriefs des deux groupes :

- le buste droit et relâché ;
- en appui sur ses deux skis de manière équilibrée ;
- serrer les skis ;
- porter le regard loin.

Les **conseils de sécurité** :

- avoir le trio d'équipements (DVA, pelle, sonde) ;
- quand le BERA est à 4, pas de pente au-dessus de 30° ;
- observer l'environnement et ne pas hésiter à renoncer ;
- aller à son rythme sans peur de peser sur le groupe.

Les 16 stagiaires remercient le CAF pour leur avoir donné la chance de bénéficier de cette formation. Notre club fait le choix d'investir dans la formation des encadrants mais aussi des participants et nous le remercions encore pour cela.

Le CAF garde le contact de DAVID qui a su s'adapter au niveau et besoin de chacun, attentif et réactif pour nous aider à progresser et regagner confiance.

Merci au club.

Isabelle Calamel

Un encadrement professionnel est toujours très appréciable et bénéfique, surtout lorsque l'encadrant est pédagogue, à l'écoute de ses élèves.

Merci au club bis.

Anonyme

Saint VALENTIN à Saint SATURNIN

Sentier des aiguiers, le 14 février 2026

Météo-France ne s'est pas trompée. Si le brouillard matinal est bien présent dans la vallée, il se lèvera et les nuages seront bien chassés par notre cher Mistral dans l'après-midi.

Quatre postulants à la sortie ont interprété de manière pessimiste ces prévisions et nous n'étions plus que 9 au départ.

Nous nous « élançons », et ce n'est pas un vain mot, pour Saint Sat.

Le train mené par Philippe sur la route du col de Murs nous laisse présager du rythme de la rando à venir.

Il n'y a guère que Frédéric qui pourra facilement suivre notre guide.

Mais les pauses culturelles seront fréquentes puisque nous allons visiter quelques-uns des 150 aiguiers répertoriés sur la commune ; cette densité étonnante montre l'importance du peuplement des campagnes en cette fin XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle, en fait jusqu'à la première guerre mondiale qui marque le grand exode rural.

Le départ du parking des Longuets nous sort de la brume nichée dans la vallée du Calavon, bien joué Philippe !



Visite aux **aiguiers bessons**, puis par le dôme du Cluyer, nous rejoignons les magnifiques aiguiers jumeaux de Barralier, bien mieux conservés que les précédents. Tous sont pleins à ras bord.

L'impluvium de l'aiguiers de Gayéoux nous accueille pour le repas ; le soleil daigne s'y montrer et nous lui rendons hommage.

Intégrées à la coupole couvrant cet aiguiers, des pierres trouées par l'érosion ont été utilisées pour attacher les bêtes aux abords des abreuvoirs creusés dans la strate calcaire. Nos ancêtres utilisaient au mieux ce que mère Nature leur offrait.



Nous enchaînons sur les **aiguiers de Travignon** et leurs superbes rigoles ; ils alimentaient le hameau éponyme situé juste au-dessous et ruiné aujourd'hui.

Après l'aiguier de Caulet nous faisons un aller-retour pour découvrir **les aiguiers grognards** installés dans une carrière dont les pierres extraites, plus ou moins préparées, témoignent d'un abandon « brutal ».



Tout au long du sentier d'autres témoignages de l'occupation dense de ce versant : des terrasses, des bories souvent de belle facture, une bergerie intelligemment semi-troglodytique, un puits ... nous aident à imaginer nos chênaies actuelles rasées, cultivées ou pâturées il y a un ou deux siècles seulement.



Remerciements :

- à nos G. O. Philippe et Anne pour nous avoir « sortis » en cette période de précipitations répétitives, fait prendre un beau bol d'air et ramenés sur un « classique » régional mais toujours aussi intéressant.
- à l'ARPS (Association de Randonnée Pédestre Saturninoise) qui n'a économisé ni son balisage en points verts, ni les panneaux explicatifs.

Pour celles et ceux qui ont fait cette randonnée, ou qui voudraient la faire un jour, un site simple et riche à la fois : [SAINT-SATURNIN-LÈS-APT - Sentier des Aiguers - Chemins des Parcs](#)

Petit aparté pour Hélène : les aiguers « bessouns » étaient au départ couverts par deux dômes de pierres comme nous l'avons vu à Barralier ; l'arche centrale qui coupe la grande cuve portait la partie mitoyenne des deux voûtes ; l'usure du temps a depuis « découvert » ces aiguers jumeaux.

Christian P.

CARNETS de ROUTE

Spéléo à l'Aven des Oublis à Tharoux

par Quitterie Van de Kerkhove

Un grand merci à Philippe d'avoir pris le temps de nous concocter cette superbe expérience suspendue sous terre à l'Aven des Oublis, ce samedi 07/02/26.

Après une série de descentes tout en douceur avec un descendeur de chef, place à la découverte d'ossements bien conservés (probablement d'un canidé ?), une petite descente les pieds dans le sable pour rejoindre un joli petit point d'eau qui nous a bercé par ses doux clapotis des gouttes d'eau... une ambiance presque hors du temps.



S'en est suivi le pique-nique dans une salle grandiose, avant d'attaquer la remontée finale des 25 derniers mètres ????

Le ventral et la poignée de compét. ont été d'une aide précieuse pour ressortir la tête du trou !

Une fois les poumons regonflés à l'oxygène, le bidou s'est régalé à son tour grâce aux délices et boissons partagés par chacun, avec en prime la célébration de deux beaux événements.

Une journée au rythme du plaisir, du partage, de la convivialité, avec des étoiles dans les yeux ... et des souvenirs plein le corps ????

Merci **Philippe** pour cette expérience unique.



LA PARIÉTALE

« *Aquelo Nesco s'encafourno dins uno combo arebro et sourno* »,
« cette Nesque s'engouffre dans une gorge anfractueuse et sombre ».

C'est ainsi que Mistral décrit cette rivière et son canyon dans son poème épique *Calendal*.

C'est ainsi qu'on la perçoit, lorsqu'on se penche en frissonnant, par-dessus la rambarde du belvédère du Castellaras. On la devine plus qu'on ne la voit, cachée, se frayant un passage tortueux, dans des cavités profondes et irrégulières, dans les abîmes sans soleil d'une cicatrice calcaire.



Cette *garganta*, cette gorge profonde, la carte IGN en expose bien la sinuosité. D'amont en aval, elle suit un tracé nord-est sud-ouest, puis bifurque à angle droit vers le nord-ouest et repart direction sud-ouest. Un curieux zig-zag de 5 kilomètres avant que la vallée ne s'ouvre en se couvrant de chênes verts.

On se doute bien que l'eau a suivi une fissure, un point de faiblesse du rocher pour tracer sa route. Mais le mystère reste entier de savoir comment cela a pu être possible quand on connaît le débit chaotique de cette rivière. Il a bien dû falloir, aux temps anciens, qu'elle coule avec impétuosité pour s'installer dans ces roches calcaires, massives et dures.

La toponymie intrigue aussi. Il y a rive gauche un *vallon de Peissonnier*, un lieu-dit la *Peissonnière* et un *vallat de Peisse*. *Peisse* ou *peissoun* est le poisson en provençal, *paisse* est le pâturage. Alors de quoi s'agit-il ? La Nesque a-t-elle fourni son lot de poissons du temps où sa source n'était pas captée et où la pluviométrie était autrement plus abondante, ou s'agit-il d'une confusion orthographique ? Le vallat suspendu, dit de *Peisse* aurait été alors une pâture, et tous ces lieux nommés, dédiés à l'élevage.

Plus aval, au-dessus des chênes verts, entre la combe du puits Verrier et Fayol, à l'altitude de 800 mètres, s'étire une barre rocheuse longue de quatre kilomètres. Un coup de sabre mettant à nu l'ossature, une roche claire, qui tranche de sa pâleur le manteau vert bronze de la chênaie. Elle est émaillée d'abris sous roches qui ont été utilisés, certains sont encore aménagés. Pour suivre cette curiosité géologique autant qu'anthropologique, il faut partir du hameau de la Gabelle. Mais du hameau actuel, pas de celui, hypothétique, que Cassini, dans sa carte, nous situe en-dessous de cette barre.



Il est à noter d'ailleurs que, tout du long, au pied de cette saillie rocheuse, des murs de pierre sèche ont été construits. L'espace a donc été occupé de longue date. Le jeu est de parcourir cette randonnée pariétale. Elle commence par un bel abri couvert de peintures rupestres contemporaines de couleur rouge sang, évoquant un bestiaire fantastique, puis se poursuit par cette succession de baumes, toujours longées à leur pied par des ruines de murets en pierres sèches, qui font comme un soutènement de sentier.



Tous ces vestiges interpellent.

La situation du hameau par Cassini aussi. *Gabelle* est un mot qui vient de l'arabe *al-qabâla*, l'impôt, et qui désignait sous l'ancien régime cette taxe exécrée appliquée sur le sel, lequel était indispensable à la conservation des viandes, donc à la survie des sujets du royaume. Un impôt sur la survie, ceci explique peut-être pourquoi il était tant honni.

Un hameau qui porte ce nom, et se trouve situé à la frontière entre les états pontificaux du Comtat Venaissin et le royaume de France, ne laisse aucune ambiguïté sur la composition de ses habitants et leur fonction. Sa position au pied de cet abrupt rocheux laisse à penser qu'un chemin de ronde pouvait parcourir la base de la paroi. Hypothèse hasardeuse mais comment expliquer cette continuité de *bancaus* qui la suit tout du long ? Encore un mystère qu'il faudrait éclaircir en farfouillant dans les archives.

Le plus étonnant dans cette pérégrination au milieu des chênes verts et des buis, est de voir combien, à une époque encore récente, à peine deux siècles, tout cet espace était ainsi occupé, et probablement exploité pour le bois ou le pacage, malgré la verticalité des pentes, car il faut bien nourrir les *gabelous*.

Et cette présence humaine, dans cette vallée escarpée, est une vieille histoire, puisque des fouilles archéologiques ont mis en lumière dans le *bau de l'Aubesier*, au cœur des gorges, rive gauche, une occupation par l'Homme de Néandertal qui remonte à 200 000 ans. Les indices trouvés indiquaient qu'il vivait de la chasse.

D'autre part, près de Fayol, en aval de cette barre rocheuse que nous suivons, un abri après l'autre, se trouvent des peintures rupestres très schématiques qui dateraient du bronze ancien, selon les archéologues, soit d'environ 4000 ans. Une activité *artistique* de nos proches cousins, qui selon l'interprétation qu'en font ces spécialistes, auraient été préoccupés par la fécondité, la mort, la vie ... Tiens donc ! rien de nouveau sous le soleil.

Tous ces vestiges interpellent car ils ramènent à notre modernité et à ce qu'elle est : un instant éphémère, et à cette nature et son éternel renouvellement, au gré du va et vient des épisodes climatiques, du flux et reflux de l'occupation humaine qui en est une composante. Le vivant, sous toutes ses formes, s'adapte au milieu, recule ou réinvestit l'espace au gré des opportunités qui se présentent.

C'est là que l'on perçoit combien la vie c'est le mouvement. Constamment à l'ouvrage elle s'adapte, se réinvente, se perpétue.

*Prose de Jacques R.
Photos Claude A.*



Au refuge WALLON-MARCADAU

La bâtisse impressionne. Ne vous fiez pas au nom, elle se situe dans les Pyrénées, à quelques envolées de la frontière franco-espagnole, côté français, à 1866m d'altitude. On l'atteint après environ 3 heures de ski depuis le grand parking payant du Pont d'Espagne (1457m), à l'entrée de la pittoresque vallée du Marcadau.

Nous étions 4 à partager cette semaine, là-haut dans ce grand refuge entièrement réhabilité et ré-ouvert le 19 août 2022. Les deux anciens refuges de Wallon et Marcadau ont été ainsi réunis sous une grande charpente courbe en bois et métal, offrant une capacité d'accueil de 113 lits, avec tout le confort d'un refuge moderne à impact environnemental limité.

Notre guide Pascal avait fréquenté les lieux l'année précédente et souhaitait faire découvrir cette merveilleuse montagne depuis ce camp de base idéal pour rayonner chaque jour vers les cols et sommets environnants.

L'approche s'est faite progressive et agréable. Tout d'abord les embruns iodés de l'étang de Thau à Bouzigues, ses tielles à la sétoise, ses huîtres, ses moules... La mer avant la montagne.



De gauche à droite : Richard, Gaël, Philippe et Pascal

... puis un petit hôtel et son bistrot de village à Pierrefitte-Nestalas où nous passons la nuit après des rillettes de truite fumée parfaites et un bon cassoulet ... après l'iode, le « gaz » pour affronter les sommets.

Petit arrêt le lendemain matin aux halles de Cauterets pour la charcuterie et le fromage en prévision des dépenses énergétiques et nous voilà fin prêts pour la montée au refuge le dimanche matin. Nous y arriverons vers les 15 h sans avoir quasiment quitté les skis. La neige est au rendez-vous cette année !



Départ du parking du Pont d'Espagne



L'arrivée au refuge de Wallon-Marcadau

Lundi 9 mars, les choses sérieuses débutent. Nous passerons 5 jours à skier les cols et sommets qui entourent notre refuge.

Le choix est varié et les itinéraires que Pascal nous avait concoctés et que nous précise le gardien ne manquent pas.

La météo est en plus bien meilleure qu'en Oisans lors de la dernière semaine blanche. Alors nous en profitons.

Au programme de la semaine :

Lundi : col de Falisse (2685m) pour une belle mise en jambe. D+ 1050m

Mardi : col d'Arratille sur la frontière (2528m) puis col du Chapeau (2531m) avec une descente d'anthologie dans une neige parfaite versant nord. Du grand régal ! D+ 1020m.



*Sur les rives du lac d'Arratille, en direction du col homonyme.
Aucune trace...*

Mercredi : col d'Aragon prévu mais la météo et son jour blanc ne nous permettent pas d'atteindre l'objectif; nous rebroussons chemin. D+ 620m.

Jeudi : on repart pour le col d'Aragon, franchi cette fois-ci; puis sommet du Pene d'Aragon par son arête nord-ouest en crampons-piolet. Superbe ambiance. Descente face nord, côté col de la Fache, avec de la bonne neige de printemps sous un beau soleil revenu. D+ 1120m.



Ascension de l'arête du Pene d'Aragon en crampons / Sommet



Vendredi : départ dans les bois derrière le refuge, un peu compliqué mais on en sort relativement vite pour nous diriger plein nord vers le col de la Cardinquère (2414m), versant sud encore bien gelé en ce milieu de matinée.

Dernières conversions quelque peu tendues, délicates malgré les couteaux. Et nous voilà au pied d'une nouvelle arête, celle du sommet de la Cardinquère (2509m), que nous gravissons à mi-chemin en crampons avant de plonger dans une nouvelle descente d'anthologie !



Courbes parallèles ! Descente d'anthologie de la face nord de la Cardinquère...

Après un casse-croûte au grand soleil, nous remontons en direction du col de Bassia. Gaël et moi décidons de redescendre au niveau du lac du Pourtet (2422m), laissant Pascal et Richard monter le col de Bassia (2621m) puis la Soum de Bassia (2758m). Ils ont une forme olympique et seront de retour au refuge moins de deux heures après nous.

Samedi : pour finir en beauté, un retour bien loin de notre appréhension à l'idée d'une piste étroite verglacée, avec une descente de velours sur le manteau neigeux de la nuit. Quelle chance cette neige vierge de toute trace ! Nous profitons de ces instants magiques, parfois un peu sportifs, le pas du patineur s'imposant sur de nombreuses longueurs. Notre arrivée au Pont d'Espagne est féerique, dans un paysage de coton où tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté !



Tableau féerique du Pont d'Espagne sous la neige de la nuit.

Nous retrouvons la voiture de Richard, seule sur ce grand parking où il n'y a vraiment pas foule. Nous ne traînons pas trop car un rendez-vous nous oblige... Un cassoulet nous attend à Villefranche-de-Lauragais. Une petite adresse que j'ai bien connue du temps de mes nombreux déplacements.

En sortant du repas, Pascal et Richard font quelques réserves pour finir l'hiver, le restaurant vend des conserves, et nous voilà repartis.

Ambiance très musicale à bord, où chacun propose ces titres préférés : on passe du Boss au disco (y'a des connaisseurs...). Gaël, lui, joue les jeunes avec Théodora...



Le sourire comme signature d'un séjour merveilleusement réussi.

Un grand merci à Pascal pour cette initiative qui nous a plongés une semaine au cœur d'une montagne pyrénéenne bienveillante qui nous aura permis de partager une part de nos rêves : skier là-haut dans des décors bien souvent vierges de toute trace, libres, heureux, émerveillés par tant de beauté.

Philippe Chavaren

Impression offerte par la Mairie de CARPENTRAS